

Les demandeurs d'asile acquièrent des compétences pour aider les autres

Imaginez que vous soyez dans un pays dont vous ne parlez pas la langue et que vous deviez voir un médecin. Que feriez-vous? Tenter de trouver quelqu'un qui puisse vous accompagner et traduire? Cela pourrait s'avérer plus difficile qu'il n'y paraît. La terminologie médicale n'est pas si facile et il peut être très difficile d'expliquer le problème exact et encore plus difficile de comprendre la réponse du médecin. Les demandeurs d'asile sont parfois aussi traumatisés et éprouvent des difficultés à exprimer leur problème même dans leur propre langue. C'est une situation que finissent par vivre nombre de demandeurs d'asile lorsqu'ils arrivent dans un nouveau pays et seulement un des problèmes auxquels ils sont confrontés lorsqu'ils tentent d'avoir accès aux services sociaux et aux soins de santé.

Connaître la langue est le point de départ pour s'intégrer dans une nouvelle société et trouver du travail. Pour de nombreux demandeurs d'asile, il est extrêmement difficile de trouver un emploi parce que la langue n'est pas le seul obstacle auquel ils se heurtent. L'obtention d'un permis de travail peut être soumise à des réglementations strictes, comme c'est le cas en Allemagne.

Le partenariat de développement TransSPuk, dirigé par le Bureau régional Bergisches Städtedreieck Remscheid Solingen Wuppertal, a créé une nouvelle profession en instaurant une qualification permettant aux demandeurs d'asile de devenir des médiateurs de langue et de culture dans les secteurs de la santé publique et des services sociaux. L'Allemagne a de toute urgence besoin de ce genre de qualification. D'après une étude menée à l'hôpital de la Charité de Berlin, seulement 1% des patients demandeurs d'asile ont bénéficié d'un interprète professionnel. Dans les autres cas, les patients ont dû se faire comprendre avec l'aide de leur famille – souvent des enfants – ou de membres du personnel, tels que des agents de service. Cet état de fait peut avoir un impact négatif sur la qualité des traitements dispensés aux patients issus de l'immigration, peut entraîner une «recherche du docteur le plus avantageux» et, à long terme, une augmentation des coûts du système de soins de santé.

Obtenir une qualification, améliorer l'intégration

La nouvelle profession de «médiateur de culture et de langue», qui combine des compétences spécifiques et des connaissances linguistiques, permet aux demandeurs d'asile d'obtenir une qualification tout en se mettant au service de leur nouvelle société et d'autres demandeurs d'asile.

Les demandeurs d'asile sont très bien placés pour faire ce travail en raison de leurs riches parcours linguistiques et culturels. En créant une qualification dans laquelle ils apprennent le système social et d'autres caractéristiques de la société allemande, TransSPuk a trouvé un excellent moyen d'améliorer les chances des demandeurs d'asile de trouver un emploi et de s'intégrer dans leur pays d'accueil. Dans le

même temps, cette initiative permet d'améliorer l'efficacité et de réduire les coûts des secteurs des services sociaux et des soins de santé.

La qualification créée par TransSPuk commence par deux années d'enseignement en cours, suivies d'un an de stage. Les demandeurs d'asile étudient le système social et administratif allemand, les différences culturelles, l'informatique et l'allemand. La formation pratique consiste en stages dans au moins quatre environnements de travail différents, tels que les services sociaux et d'assistance sociale, les cliniques et les hôpitaux. Le certificat délivré au terme de la formation est utilisable non seulement en Allemagne, mais aussi en cas de retour dans le pays d'origine.

S'ouvrir à de nouvelles cultures

Ce projet a contribué à mieux sensibiliser le grand public aux demandeurs d'asile et à leurs besoins. Tant les demandeurs d'asile que le personnel ont appris à connaître de nouvelles cultures et les institutions se sont ouvertes à d'autres cultures et concepts. En fait, les divers employeurs chez qui les demandeurs d'asile ont effectué leurs stages ont considéré que ce projet était une telle réussite qu'ils incitent maintenant d'autres à y participer.

Les 27 demandeurs d'asile qui ont pris part au programme différaient grandement par leurs passés culturels et leurs parcours scolaires. La plupart provenaient de régions en crise et étaient arrivés en Allemagne après avoir vécu des expériences très traumatisantes. Ils étaient majoritairement très instruits et avaient travaillé comme enseignants, architectes, économistes et ingénieurs dans leur pays d'origine avant de fuir vers l'Allemagne. Pouvoir participer et faire quelque chose d'utile les a aidés à retrouver confiance et respect de soi.

«On a investi beaucoup de temps dans le projet, dit Varinia Morales, de TransSPuk, mais les résultats sont fantastiques: une fois le projet lancé, les résultats ont été très positifs. Ainsi, des institutions et des communes où des demandeurs d'asile effectuaient des stages ont commencé à se mettre en réseau de leur propre initiative parce qu'elles ont trouvé ce projet tellement important. Des partenaires au départ sceptiques quant aux avantages du projet sont devenus de plus en plus enthousiastes à mesure que nous progressions et ont fait campagne en faveur du PDD.»

Pendant la formation sur le lieu de travail, plus de 60 stages ont été effectués dans 18 municipalités de toute la région de Rhénanie du Nord-Westphalie. Les réactions au terme des stages ont été absolument positives: les médiateurs de culture et de langue sont maintenant utilisés dans plus de

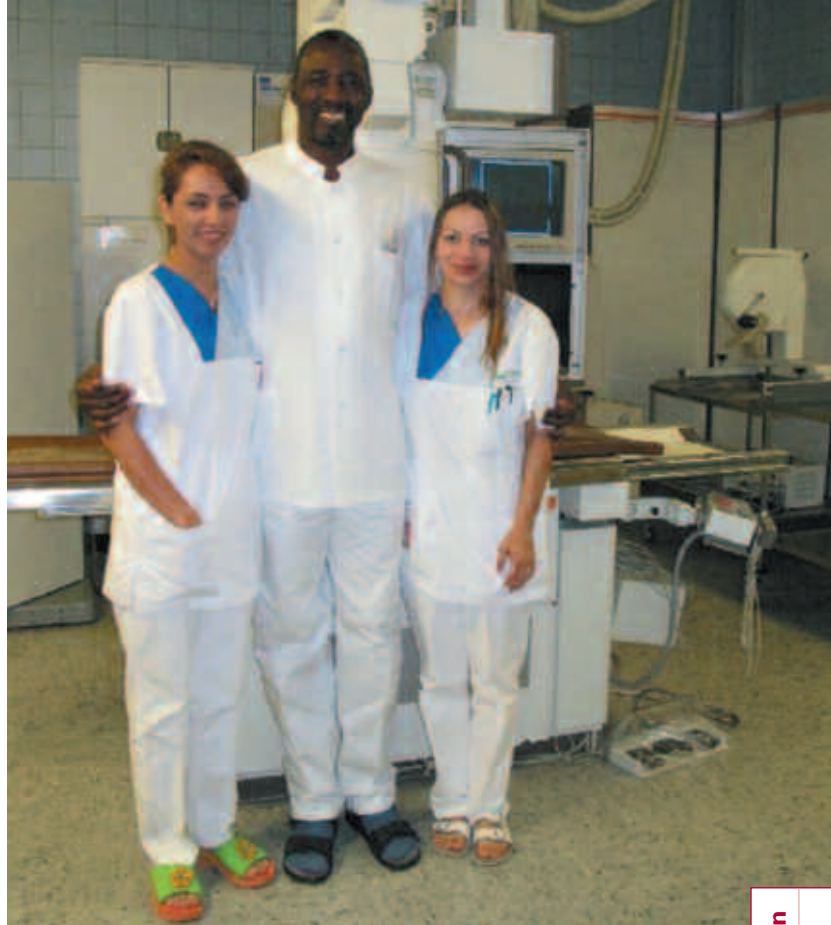
140 organisations sociales et de soins de santé différentes et ils ont à ce jour traité plus de 1 300 cas. Dans 50% des cas, des offres concrètes d'emploi ont été proposées.

Résultats aux niveaux national et européen

Maintenant que l'hôpital universitaire de Hambourg Eppendorf a reconnu et s'emploie à certifier ce profil d'emploi, le PDD concentre ses efforts sur l'obtention d'une homologation nationale de la profession durant la deuxième phase d'EQUAL.

Alors que la situation juridique des demandeurs d'asile en Europe varie d'un pays à l'autre, tous sont confrontés au problème général de l'intégration dans de nouvelles sociétés, souvent avec très peu, voire pas d'aide ou d'accompagnement. TransSpuk s'est associé à six autres partenariats de développement EQUAL pour constituer un partenariat transnational appelé Asycult. Bien que les organisations partenaires viennent de pays différents, toutes partagent le même objectif, à savoir créer de nouveaux outils d'éducation, de formation et de soutien pour améliorer l'intégration des demandeurs d'asile dans leur nouvelle société.

Une version plus détaillée de ce projet et d'autres succès d'EQUAL sont disponibles à l'adresse:
http://europa.eu.int/comm/employment_social/equal/activities/search_fr.cfm



Premier jour au travail

Pays: Allemagne
Région: Rhénanie du Nord-Westphalie
Nom du projet: TransSpuk – Transfer von Sprache und Kultur in Gesundheits- und Sozialversorgung
Durée du projet: janvier 2002 – juin 2005
Domaine prioritaire FSE: demandeurs d'asile
Financement du FSE: 1 009 923 €
Financement total: 2 091 993 €
Partenaires nationaux EQUAL: BSH mbH, Diakonie Elberfeld, Regionale Arbeitsstellen zur Förderung von Kindern und Jugendlichen aus Zuwander, Rhein-Ruhr-Institut an der Merkator-Universität Duisburg, Stadt Neuss, Ver.di
Partenariats transnationaux avec: Belgique, Grèce, Italie, Luxembourg, Pays-Bas
Coordonnées:
Regionalbuero Bergisches Staedtedreieck Gemarker Ufer 17
D-42275 Wuppertal
Site Internet: www.transspuk.de
Ou Diakonie Wuppertal
Varinia Morales
Ludwigstr. 22
D-42105 Wuppertal
Tél.: +49 202 496970
E-mail: morales@migrationsdienst-wuppertal.de
Site Internet: www.sprakum.de